

Dr August Konkell, Proverbes, séance 7

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro sept, Le caractère sacré du mariage, conférences huit, neuf et dix.

Bienvenue à nouveau dans nos discussions sur les Proverbes. Nous avons discuté essentiellement de l'introduction aux Proverbes eux-mêmes, qui se trouvent dans les chapitres un à neuf. Et nous avons souligné que cette section comporte des entretiens, ou nous pourrions les appeler des conférences, du parent à l'enfant avec quelques intermédiaires. Ainsi, dans le discours d'aujourd'hui, ce que nous voulons faire, c'est examiner les trois dernières conférences, qui se concentrent toutes sur quelque chose qui est très, très important dans les valeurs de l'alliance, et donc très, très important en termes de sagesse et de l'enseignement sur la crainte de Dieu.

Ce sujet est le caractère sacré du mariage. La prémisse fondamentale est celle donnée dans la Genèse, dans laquelle Dieu crée l'homme et la femme. Et l'homme dit que c'est maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair.

Et c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'une seule chair. C'est une proposition très simple, mais très profonde. Parce que la seule façon pour nous d'être humains est de passer par notre père et notre mère.

Et en termes de croissance et d'éducation, nous devons devenir indépendants de nos propres père et mère. Et exactement comme nous l'avons lu dans l'une des conférences précédentes, mon père m'a appris de la même manière que je vous enseigne. Alors, vous quittez votre père et votre mère et vous formez une famille avec vos enfants.

Mais pour que cela se produise, il doit y avoir une loyauté envers l'alliance. Ainsi, pendant trois discussions entières, l'accent est entièrement mis sur le maintien de la loyauté envers cette alliance comme la plus haute priorité. Bien sûr, l'alliance échoue parfois.

La Torah elle-même le reconnaît. Parce que nous sommes des humains et que notre capacité à satisfaire nos propres désirs est limitée, l'alliance du mariage échoue comme les autres échouent. Mais cela ne doit jamais compromettre l'objectif.

L'objectif et l'aspiration sont de préserver cette unité de toutes les manières possibles. C'est le but du professeur de sagesse. Dans les Proverbes, nous rencontrons quatre femmes.

Et je pense que pour nous aider à comprendre ces trois discours des parents à l'enfant, il est utile de veiller à avoir distingué ces femmes qui dans chaque cas sont représentatives. Mais représentatif d'une manière quelque peu différente. Nous avons donc déjà été initiés à la sagesse féminine.

Nous avons regardé son appel au chapitre 1 versets 30 à 33. Nous allons voir qu'elle prépare un grand banquet à la fin de cette section. Et nous allons voir que c'est elle qui est la compagne en quelque sorte de Dieu au chapitre 8 versets 22 à 31.

Elle a les relations les plus étroites avec Dieu et elle se réjouit des humains. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin. Ensuite, il y a la folie féminine qui est l'inverse même de la sagesse féminine.

Nous la retrouvons dans la conclusion de cette section dans Proverbes 9 versets 13 à 18. C'est elle qui incarne la folie. Elle est bruyante.

Elle est séduisante. Son tarif est du pain volé et de l'eau volée. La troisième femme nous a déjà été présentée comme la femme étrangère.

C'est celui qui n'est pas fidèle au vœu de mariage et à l'alliance de mariage. Et nous allons la retrouver dans les trois discussions que nous examinons aujourd'hui. Mais nous lui sommes brièvement présentés dans le but de la sagesse tel qu'il a été exposé au chapitre 2. Elle se caractérise par ses attraits, par son discours flatteur, par toutes les folies et tentations qu'elle exerce.

Mais la suivre est toujours une folie et la suivre mènera à la destruction, à la perte d'une vie, et finalement à la mort elle-même. Et puis, bien sûr, la quatrième femme est la partenaire du mariage, la partenaire fidèle du mariage. Et au chapitre 5, versets 15 à 19, nous avons en fait la seule section des Écritures qui vante l'idéal de ce que devrait être une relation conjugale.

L'idéal vers lequel nous devons tous tendre parce qu'il est pour notre propre bien. Et d'une certaine manière, il ne fait aucun doute que cet idéal est représenté dans la femme qui conclut le livre des Proverbes, parfois appelée la femme vaillante ou la femme forte dans Proverbes chapitre 31 versets 10 à 31. Ainsi, dans notre discours 8, nous avoir une déclaration forte sur l'importance de la loyauté envers l'alliance matrimoniale.

Cela commence par une exhortation qui vient de la sagesse. C'est la sagesse qui va nous protéger. Cela nous protégera des dangers d'un chemin capricieux qui peut nous conduire à un mode de vie destructeur.

La femme étrangère est celle qui tient bon, c'est-à-dire qu'elle a délibérément choisi la voie de la mort dans Proverbes 5.5. Ses pieds descendent vers la mort. Ses pas se sont littéralement emparés du Shéol, le lieu de la mort. Elle a choisi de s'opposer à ce mode de vie.

L'important pour le jeune est donc de s'assurer qu'il se tient à l'écart d'une telle séduction. Parce qu'une telle séduction est un voleur. D'une part, cela vous vole votre force.

S'il y a une chose qui doit caractériser le jeune homme, c'est sa force pour Dieu et sa force de pouvoir vivre honorablement. L'infidélité dans le mariage vole cette force de diverses manières. Non seulement parce que le père va perdre l'influence et l'éducation qu'il devrait avoir sur ses propres enfants, mais bien sûr, cela va aussi coûter très cher financièrement.

Nous voyons cela de diverses manières dans la Torah de Moïse. L'une des façons dont nous considérons cela comme un coût, c'est lorsqu'il y a un décès. Mais le coût d'une séparation est en quelque sorte plus tragique.

Ainsi, dans Proverbes chapitre 24, les trois premiers versets constituent une disposition destinée à protéger l'ex-épouse au cas où son mari la quitterait. Ce que cette disposition illustre vraiment dans le chapitre 24 des Proverbes, c'est le coût que cela va représenter pour le mari qui est parti. Et c'est toujours le cas.

C'était dans les temps anciens et c'est encore le cas à l'époque actuelle. C'est donc un aspect pragmatique. Mais plus important encore, il y a les conséquences du regret.

Non seulement c'est destructeur pour cette famille en particulier, mais c'est destructeur pour toute la communauté, et c'est ce que le père, le parent, fait remarquer à l'enfant. L'un des conflits du mariage est souvent celui des relations sexuelles. Et donc, ce point particulier est abordé dans les versets 15 à 20.

Ces versets décrivent simplement de la manière la plus délicieuse qu'une relation monogame est la relation la plus satisfaisante si elle peut être poursuivie avec la bonne attitude et avec les bonnes considérations. Ainsi, l'intimité dans le mariage peut être quelque chose qui est une source d'eau fraîche. C'est ce qui est toujours rafraîchissant, toujours soutenant.

Et c'est ainsi que cela est décrit ici. Maintenant, en termes contemporains, j'ai énuméré ici à l'écran quelques livres publiés par des femmes très éminentes vantant le fait qu'elles ont eu l'expérience à la fois de relations de promiscuité et de relations engagées. Les femmes que j'ai énumérées ici sont Lauren Winner, qui est professeur

d'université, et Dawn Eden, le nom de son écrivain, mais elle était journaliste à New York.

Mais chacun de leurs livres, *Real Sex* et *The Thrill of the Chase*, est en quelque sorte un pèlerinage personnel. Mais tous deux soulignent le fait que les relations les plus satisfaisantes et les plus épanouissantes sont celles de la chasteté conjugale. Et ils illustrent et décrivent cela de diverses manières, à la fois la douleur de ne pas avoir une telle relation ainsi que l'épanouissement que peut apporter une telle relation.

Et ainsi, la personne mariée devrait être, comme le décrit ici l'auteur des Proverbes, comme perdue dans votre amour, perdue dans la satisfaction. C'est un verbe qu'il répète ici plusieurs fois dans ces versets pour décrire toute la dévotion qu'on doit avoir envers son conjoint, qu'on doit avoir envers sa femme. C'est la route droite.

L'inverse est la route sinueuse. Le Seigneur dirige, et ce verbe est utilisé deux fois dans ce passage, les voies d'une personne de la bonne manière, mais ce sont des liens, des cordes et des chaînes qui s'enroulent autour de la personne qui manque cet idéal. Dans la sixième leçon, nous recevons une leçon sur le prix de l'infidélité.

Cela commence par le lieu logique. Que dit la Torah ? Et ici nous avons essentiellement au chapitre 6, versets 20 à 24, un récit de Deutéronome 6, 4 à 9. Vous vous souviendrez que Deutéronome 6, 4 à 9 est en quelque sorte le résumé de ce que signifie s'engager envers Dieu dans le sentiment de la crainte du Seigneur. C'est ce qu'on appelle le Shema.

Shema Yisrael, Adonai Eloheinu, Adonai Ehad , V'avta et Adonai Eloheka , B'kol Levavka , B'kol Napheshka , B'kol Méodeka . Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre esprit, de tout votre désir et de toute votre richesse, c'est probablement la manière la plus appropriée d'exprimer tout cela. Et puis vous gravez ces valeurs dans votre esprit de sorte que, que vous franchissiez votre porte ou que vous quittiez votre maison, que vous vous leviez le matin ou que vous vous couchiez le soir, que vous partiez en route ou que vous rentriez à la maison, ce sont les des valeurs qui vous guident.

Voici maintenant une référence exacte à ce passage. La Torah est pour la vie, la Torah est une lumière et la Torah est une protection. Alors, gardez cette valeur d'alliance devant vous à tout moment.

Et qu'est-ce que cela implique ? Eh bien, cela implique l'affirmation de la famille, en honorant votre père et votre mère. Cela implique l'affirmation du mariage, vous ne commettrez pas d'adultère. Et c'est clairement le point culminant de ce passage.

Il y a une comparaison délibérée avec une prostituée dans ce chapitre, aux versets 25 et 26. Le paiement du sexe, un certain prix monétaire, est, d'une certaine manière,

limité uniquement au prix que vous payez. Mais lorsque vous avez affaire à la femme de quelqu'un d'autre, à la femme étrangère telle qu'elle est décrite ici, il y a un autre problème car, comme le dit ce verset, elle recherche votre vie.

Cela va tout vous coûter. Et ne pensez pas, ne pensez jamais que vous allez échapper à la pénalité de l'ingérence dans le vœu de mariage. Parce qu'on ne peut pas marcher sur des charbons ardents sans se brûler.

Et même si vous êtes un voleur et que vous vous faites surprendre en train de voler du pain parce que vous avez faim et que vous voulez juste rester en vie, dit ce proverbe, si vous vous faites prendre, vous paierez quand même la peine d'être un voleur, c'est-à-dire rembourser tout ce que vous avez volé ainsi que tous les dommages. Mais pour l'adultère, la honte est bien plus grande que celle d'être simplement un voleur. Cela signifie que vous supporterez cette honte toute votre vie, que vous n'y échapperez jamais.

Vous êtes pour ainsi dire pris dans un filet. Car, bien sûr, l'enchevêtrement des relations ne fait qu'empirer à mesure que la vie avance. Cela n'a guère besoin d'être illustré.

L'enchevêtrement de relations que nous voyons avec tant de personnes tombées dans cette situation est tout autour de nous. Bien sûr, cela ne veut pas dire, en termes chrétiens, qu'il s'agit d'une sorte de péché impardonnable. Ce n'est pas du tout cela.

Ce n'est qu'une de ces façons dont nos vies peuvent échouer et dont nous subissons les conséquences. Mais nous devons toujours savoir que Dieu nous offre à tous la miséricorde et la rédemption. Enfin, dans cette dernière conférence, le Père donne une illustration de cet élan irrésistible de satisfaction sexuelle.

Il recommence en mettant l'accent sur la sagesse. Si vous recherchez un partenaire intime, si vous cherchez quelqu'un qui soit toujours avec vous, alors la sagesse vous procure cette dignité. La sagesse devrait être votre confidente.

Vous pouvez tout lui avouer. Vous pouvez tout partager avec ce que vous devez savoir, et elle vous instruira à son tour. Alors, faites de la sagesse votre priorité absolue.

Et puis il donne ce sajah . Maintenant, tout ce sajah de la dame de nuit doit être replacé un peu dans son contexte. Au fur et à mesure de cette description, nous voyons qu'il y a une femme dont le mari est parti pour un voyage lointain.

Il a emporté avec lui son sac d'argent. Il ne reviendra qu'à la fin du mois . Il fait des affaires.

Et en attendant, sa femme a décidé qu'elle allait trouver elle-même une certaine satisfaction. Et elle a fait ses vœux, et maintenant elle les rembourse. Les jours, quel qu'ait été ce vœu, ne sont pas précisés.

Le jour où vous remboursez votre vœu est le shalom. C'est l'offrande shalom. C'est l'offrande de paix.

C'est quand vous prenez un grand repas et que le repas est partagé avec tout le monde. Et vous célébrez en quelque sorte parce que c'est la réalisation de quelque chose que vous aviez prévu. Et voici donc cette femme, elle cherche son partenaire, et elle rôde dans les rues.

Et le jeune homme est parti. Bien sûr, tout cela est figuratif, car quelqu'un qui regarde par sa fenêtre et aperçoit ce jeune homme ne pourra jamais suivre toutes ces étapes. Il décrit ce qu'il sait se produire.

Et elle le trouve, et elle l'embrasse, et elle le séduit et lui raconte comment son lit a été luxueusement recouvert de draps d'Egypte et comment elle l'a épicé avec de l'aloès, de la cannelle et tout le reste. Et c'est évidemment une femme d'un certain prestige et d'une certaine richesse, ce qui est, bien sûr, le type de femme le plus dangereux avec lequel vous puissiez jamais vous impliquer ou vous mêler. Ainsi, le jeune homme, attiré par elle, tombe dans le piège fatal, décrit comme un bœuf conduit à l'abattoir.

J'y pense souvent parce que c'était quelque chose qui se produisait régulièrement à la maison, à la ferme. Et j'ai souvent pensé au fait que ce jour-là, lorsque nous avons conduit le bœuf à l'abattoir, l'animal n'avait absolument aucune peur. Il n'avait aucune idée de ce qui se passait.

Il est resté là et il a toujours été comme ça. Et puis tout d'un coup, bang, et c'était fini. Je suis désolé pour une description aussi graphique, mais c'est exactement ce que vous donne ce proverbe, le bœuf conduit à l'abattoir, où l'animal ne se doute pas qu'il est conduit tout droit vers la mort.

Et c'est ce qui arrive au jeune homme qui est séduit par cette femme licencieuse, et cela va lui coûter cher. Elle guette sa vie. Ainsi, la métaphore finale ici est que la tentation sexuelle est comme un animal et un piège.

Le cerf court droit dans le piège des cordes. Le chemin de la séduction est très facile à suivre, mais il aboutit toujours au même destin, une vie perdue. C'est donc l'exhortation du père que c'est quelque chose que vous décidez à l'avance.

Pensez-y maintenant. Vous n'y pensez pas lorsque la femme arrive au coin de la rue ou lorsque l'occasion se présente soudainement, ce qui peut se faire de diverses manières, souvent sans avertissement ni annonce. C'est quelque chose que vous avez décidé à l'avance.

Et parce qu'on vous a enseigné cela, et parce que vous savez, et parce que vous savez l'importance de maintenir l'intégrité de la famille, c'est un chemin éloigné du chemin droit que vous prendrez soin d'éviter afin de pouvoir profiter de la force de votre propre travail, l'etzev, comme on l'appelle ici au chapitre 5, ce labeur, ce travail, cette transpiration, tout ce que vous investissez dans votre travail pour votre vie, que cela finira par être le vôtre et vous ne l'êtes pas vous finirez par le donner à quelqu'un d'autre, soit pour soutenir les enfants dont il a le contrôle, soit pour payer les paiements que vous devez effectuer. Dans les temps anciens, cela concernait la terre et d'autres ressources. Mais plutôt que vous conserviez la cohésion de votre famille, votre labeur vous appartiendra et votre vie appartiendra à la terre.

On ne peut pas en dire assez pour souligner l'importance de la fidélité à l'épouse de votre jeunesse, comme le dit le prophète Malachie.

Il s'agit du Dr August Kunkel et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 7, Le caractère sacré du mariage, conférences 8, 9 et 10.